

ÉPOQUE ROMAINE

**Aiseau-Presles/Presles : (re)découverte
d'un sanctuaire gallo-romain au lieu-dit
« La Taille Marie »**

Nicolas PARIDAENS

Un programme de recherches relatif au site archéologique de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles a débuté en 2011 sous la direction du CReA-Patrimoine de l'ULB. Cette première année a été consacrée d'une part à l'étude du mobilier découvert anciennement par l'Office de Recherches archéologiques (ORA) de Mettet (Vokaer, 2012) et à la reprise de fouilles d'autre part (Paridaens, 2012). Ces recherches ont pu être possibles grâce à un soutien financier du Service public de Wallonie et à la collaboration du Musée archéologique de Namur qui possède les archives de fouilles et le matériel de l'ORA. Nous voudrions remercier ici les propriétaires et exploitants des parcelles fouillées (C. d'Oultremont, J. Pierard, Sogesa SA), les collectionneurs privés (J. Ruth et J. d'Oultremont) ainsi que tous les fouilleurs (C. Angeli, T. Benivegna, N. Bodart, J. Chaidron, A. Darchambeau, L. de Merode, Y. Devos, J. Durieux, S. Genvier, F. Huyvaert, C. Jacques, R. Nys, M. Rahier, D. Stennier, S. Vandewalle, M. Van Geert et N. Venant).

Le sanctuaire est localisé à la limite des anciennes communes de Presles et d'Aiseau, à l'ouest de la route reliant ces deux villages et en face de l'entrée nord du parc du château de Presles (coord. Lambert 72 : 164625 est/121125 nord ; coord. Lambert 2008 : 664630 est/621127 nord).

Historique des recherches

Le site est mentionné pour la première fois en 1878 par J. Kaisin dans son rapport de fouille concernant la villa romaine d'Aiseau. Outre la villa, le fouilleur de la Société d'Archéologie de Charleroi signale des « bâtiments non fouillés, situés sur une éminence, où de nombreuses piques (?) ont été découvertes lors d'un affaissement de terrain » (Kaisin, 1878). Mais il faut ensuite attendre 1974 pour que l'Office de Recherches archéologiques (ORA) de Mettet, sous l'égide de J. Gabriel, y pratique des prospections pédestres, puis enfin des fouilles en janvier et février 1983 et de décembre 1987 à février 1988. Ces recherches aboutissent à la découverte d'une « fosse nord » (?) extrêmement riche, comprenant 34 monnaies, une vingtaine de fibules, des objets miniatures et 4 900 tessons de céramique. Le site est alors assimilé à un lieu de culte gallo-romain mais demeure

quasi inédit (Gabriel, 1989). Suite au décès de J. Gabriel, en 1996, le matériel issu d'Aiseau-Presles est acquis par le Musée archéologique de Namur ; en revanche, les archives de fouilles de la campagne 1983 – et donc de la fameuse « fosse nord » – semblent avoir été perdues. Le site reste dans la confidentialité jusqu'à ce que, en 2009, C. Jacques relance l'idée d'une fouille auprès de la direction de l'Archéologie du SPW, laquelle relaiera l'information auprès de l'ULB.

Résultats des fouilles 2011

La fouille s'est déroulée en août et septembre 2011 au niveau de la parcelle n° 13^{M2} (2^e Div., Presles, Sect. B). Différents facteurs ont dicté l'implantation d'une tranchée de 20 m sur 25 m : la localisation – approximative – des sondages ORA, notamment ceux ayant livré la « fosse nord » en 1983, la distribution du matériel archéologique repéré lors de prospections pédestres préalables à la fouille et enfin des critères topographiques avec la présence d'un replat, en bordure d'un talus, ayant pu accueillir une structure. Les fouilles ont permis la découverte d'un horizon julio-claudien, d'un temple gallo-romain et de quelques structures romaines périphériques. En revanche, la nature et la localisation de la « fosse nord » n'ont pu être précisées.

La première occupation est matérialisée par un horizon de limon de 25 cm d'épaisseur, particulièrement bien préservé au niveau du temple : en réalité, il s'agit du limon naturel gris-brun clair, assez lessivé et particulièrement perturbé. Dans sa partie supérieure, il s'apparente à un horizon pâle très lessivé souligné d'une fine croûte de concrétions de fer et de manganèse qui pourrait correspondre à une zone de piétinement ; c'est par ailleurs à cet endroit que l'on note la plus grande concentration de matériel archéologique, certaines zones s'apparentant à de véritables « millefeuilles » de tessons ! Il est donc tentant de mettre les deux phénomènes – piétinement et concentration de matériel – en relation. Mais ce qui caractérise avant tout cette première occupation du site, c'est l'abondance d'objets de diverses natures, sous forme « d'épandage », sans regroupements perceptibles à l'heure actuelle. Des milliers de tessons de céramique se retrouvent éparpillés au sein de cet horizon : un premier examen a permis de distinguer de la proto-*terra nigra*, de la *terra rubra* (engobée et non engobée), de la *terra nigra*,